

AU COEUR DE LA MEUTE

Transcription, par Charles Olivier, des notes prises par ce dernier, au cours de ses entretiens avec Patrick Beaudry, fondateur de la Meute

Au cours d'un certain nombre de semaines, de 2020 à 2021 approximativement, j'ai eu le privilège et le plaisir de rencontrer (quoique simplement par discussions vidéo sur Messenger !) celui qui est habituellement reconnu comme le fondateur du regroupement et du mouvement qui s'est éventuellement vu désigné comme la Meute, je parle ici de Patrick Beaudry.

Et comme il nous aura fallu retravailler à plusieurs reprises le texte suivant, qui représente donc la condensation par écrit de ce processus de transmission d'informations, de connaissances, d'idées et ultimement de philosophie, qui aura dû s'étirer sur plusieurs rencontres, afin de nous assurer que tout y était exact et correctement formulé, ce document en ne peut en être que d'autant plus précis et complet !!!... ;)

Je vous inviterais donc tous à en prendre connaissance, ne serait-ce que pour ainsi pouvoir juger par vous-mêmes de la validité et de la pertinences des opinions qui y sont véhiculés, malgré tout ce que les médias ont pu faire pour nous emmener à croire le contraire, assez exactement comme ils peuvent le faire par rapport au "conspirationnisme" associé à la Covid, évidemment.

Et bien entendu, cela ne fait qu'une raison de plus pour... partager !!!... ;)

Charles Olivier

AU COEUR DE LA MEUTE

Mars 2021

Notes prises au cours d'entretien spar vidéo (Messenger) ayant survenu entre Patrick Beaudry, co-fondateur de la Meute, et Charles Olivier, fondateur du Parti libertarien du Québec.

Notons que les citations de Patrick Beaudry y apparaissent plus spécifiquement entre guillemets, tandis que les passages en majuscules ne représentent que les titres des sections (excepté les passages tirés du Manifeste).

D'ABORD, UN PEU D'HISTOIRE...

La Meute se voulait, dès le départ, un mouvement agnostique et apolitique, afin notamment que tous puissent s'y sentir les bienvenus.

Le moment le plus fort de l'histoire de ce groupe, fondé en 2015, aura sans contredit été celui de la manifestation du 20 août 2017, dont il ne serait sans doute pas exagéré d'affirmer qu'elle aura représenté une page dans l'histoire du Québec.

Cette journée-là, nos 700 manifestants auront du passer plus de cinq heures isolés dans un édifice de stationnement (d'ailleurs, si ça n'avait pas été le cas, il y aurait pu y avoir de 2 à 3000 manifestants), pendant que la police essayait de contenir les antifas. Il leur aura alors notamment fallu faire face à la déshydratation, ainsi qu'à des symptômes de panique, et même à des attaques d'antifas, de telle sorte qu'il s'agissait pratiquement d'assurer la sécurité de tout ce beau monde, tandis qu'ils auront alors dû prendre soin de policiers qui avaient été "poivrés" par les antifas. Après un certain nombre d'heures, M. Beaudry a offert à ceux qui n'en pouvaient plus de quitter. De toutes ces 700 personnes, aucune ne l'a pourtant fait. Toutes sont donc restées jusqu'au bout, ce qui incluait même une dame de plus de 80 ans.

Lorsqu'ils sont finalement sortis, on aura pu assister à une manifestation comme on n'en avait sans doute jamais vu, et comme il est fort possible qu'on n'en revoie plus non plus, soit une manifestation qui se sera donc fait dans le silence... et plus précisément dans le silence le plus complet, pendant tout la durée du trajet.

"On n'entendait que le frémissement des drapeaux et le bruissement des feuilles des arbres sur la Grande Allée..."

Nous avons ensuite récité nos quelques courts discours, avant de nous en aller, là encore, dans le calme et la paix.

Et pendant toute la durée du trajet et des discours, les policiers se trouvaient à nous faire

dos, afin d'ainsi mieux continuer de guetter les antifas ; or en ce faisant, ils se trouvaient aussi et surtout à nous démontrer qu'ils nous faisaient confiance, et que ce n'était pas de nous qu'ils se méfiaient.

Après ces événements, la Meute a connu la croissance la plus spectaculaire de son existence ; notons par exemple que suite à la manifestation, l'organisme aura reçu plus de 6000 \$ en une semaine

"Il faut dire que même précédemment à la manif, nous avons commencé à ouvrir des divisions non seulement dans 10 des 17 régions du Québec, mais aussi au Canada, et même à travers le monde (!), soit plus précisément en France, en Belgique, en Hollande, au Royaume-Uni et en Allemagne. Nous commençons même à être sollicités par les réseaux et médias anglophones nord-américains."

"Quand tu dis que je me suis retrouvé assis à la table, en entrevue, avec le New York Times !!!"...

"Et cela en plus du fait qu'ici au Québec, pendant la majeure partie de nos 2 ans d'existence, il ne se passait pratiquement pas une journée où on ne parlait pas de nous dans les médias".

"Il n'y avait pas beaucoup de journées où l'on ne parlait pas publiquement de la Meute, notamment à partir de la manifestation du 4 mars 2018, qui avait eu lieu dans quatre villes différentes (Montréal, Québec, Drummondville et Chicoutimi), et où l'on comptait de 2 à 400 personnes par manifestation".

"Pour un simple mouvement citoyen, c'était pour ainsi dire du jamais vu"...

"Lorsque j'avais fondé ce groupe, je ne réalisais pas la portée qu'il pourrait avoir, ni l'ampleur que finirait par connaître notre mouvement".

Puis, le 5 septembre de la même année, notre groupe Facebook ainsi que la plate-forme qui nous servait à recueillir les dons se seront vus "hijackés" par des éléments qui, visiblement, s'étaient infiltrés parmi nous dans le seul et unique but de nous couper dans son essor un mouvement qui, justement, commençait manifestement à devenir un peu trop dérangeant, du moins aux yeux de certaines personnes haut placées.

En nous retrouvant ainsi dans une posture où nous ne pouvions plus ni gérer notre groupe Fb, ni recevoir nos dons, ni assumer nos obligations financières, le moins qu'on puisse dire est que c'était le début de la fin.

Et le 17 septembre est survenu le "putsch" fatidique qui aura permis d'installer au CA de l'OSBL de tels "éléments extérieurs", tout en évacuant les fondateurs, dont bien sûr M. Beaudry lui-même.

Précisons que le dit OSBL n'en est pas moins toujours actif, au cas où il pourrait encore servir... et qu'il a donc toujours trois administrateurs à son service.

LES PRINCIPES DE BASE DU MOUVEMENT

Voici quelques extraits du Manifeste nationaliste de la Meute (dont on peut par ailleurs retrouver ici la version complète et originale :

<https://www.facebook.com/groups/794712440663921/permalink/2198125430322608/>) :

- L’AFFIRMATION, LA RECONNAISSANCE ET LA DÉFENSE DE NOS DROITS ET LIBERTÉS DONT, BIEN SÛR, LA LIBERTÉ D'EXPRESSION SI CHÈRE À NOTRE CULTURE.
- LA PROMOTION, L'ENSEIGNEMENT ET LA DÉFENSE DE NOTRE LANGUE
- LA PROMOTION ET LA DÉFENSE D'UNE LAÏCITÉ DE L'ÉTAT (SANS COMPROMIS) ET DE SES INSTITUTIONS COMPRENANT (MAIS PAS UNIQUEMENT) LE SYSTÈME D'ÉDUCATION (DE LAPETITE-ENFANCE JUSQU'AU NIVEAU UNIVERSITAIRE)
- LE RESPECT ET LA DÉFENSE DE NOS FRONTIÈRES (TERRITORIALES, SOCIO-POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES)

Comme on peut donc le voir : "Globalement, ce que l'on dit, c'est que les règlements actuels du gouvernement nous conviennent... mais pourrait-on simplement veiller à réellement les appliquer, S.V.P. ?"...

LES REVENDICATIONS POLITIQUES DE LA MEUTE

Ceci dit, voici tout de même quelques pistes d'améliorations que nous pourrions proposer, en rapport avec chacun des niveaux suivants...

1) Langue française

→ Bonification significative de l'instruction en ce sens.

- UNE Saine gestion de l'immigration de façon à favoriser l'intégration du nouvel arrivant pour en faire un élément actif et profitable à la société dans des délais acceptables. (Ce qui inclus l'apprentissage du français obligatoire dès l'arrivée et ce, jusqu'à ce qu'il devienne fonctionnel en société)

2) Histoire

→ Bonification significative de l'instruction en ce sens.

3) Droits et libertés

→ Pourrait-on simplement prendre en compte ceux de la majorité canadienne-française, de telle sorte qu'on puisse prendre des choix politiques reflétant et protégeant leurs valeurs à eux aussi ?

4) Immigration

Pourrait-on S.V.P. en contrôler le flux un peu plus et un peu mieux, plutôt que nous voir noyés dans un flot ininterrompu de gens qui ne partagent pas nécessairement ni notre langue, ni notre culture, ni nos valeurs ?

5) Religion

Pourrait-on soulever un questionnement sain et honnête par rapport à certains aspects de la religion musulmane, notamment, et plus précisément de certains aspects qu'on peut constater quant à la façon dont elle peut se voir pratiquée ?

Si pour exemple on examine un tant soi peu la charia, peut-on à tout le moins commencer par reconnaître que quand on est rendus à dire avec qui on peut avoir des rapports amoureux, ou de quelle façon on doit s'essuyer en allant aux toilettes (!), on se retrouve avec une doctrine qui ne pourrait s'avérer plus clairement opposée aux principes de base du libéralisme (et à plus forte raison du libertarisme) ?

De même, serait-il vraiment si exagéré que d'affirmer qu'il s'agit de rien de moins que la négation d'un autre principe de base de notre civilisation occidentale, soit l'humanisme ?

Et ne faudrait-il pas convenir que dans les pays soumis à la charia ou plus globalement à la loi musulmane, au moins une bonne partie de la population s'y retrouve à être prise en étage, assez exactement comme dans le régime politique chinois ?

Notons d'ailleurs que je dirais assurément la même chose si présentement nous devions faire face à l'immigration massive de chrétiens qui souscriraient au genre de monothéisme autoritaire et pour ainsi dire "fondamentaliste" (!) avec lequel nous aurons nous-mêmes du composer durant tout le Moyen-Âge, de même que par avant et par après... Qu'il suffise en effet de rappeler l'époque de la chasse aux sorcières, la persécution des Cathars ou le fait que même à ce jour, le tribunal de l'Inquisition n'ait jamais été aboli...

"Fondamentalement, le monothéisme, du moins dans sa version occidentale, c'est quand même quelque chose d'assez fucké (!)... alors qu'en Orient, on peut au contraire constater beaucoup plus d'équilibre entre les antagonismes"...

"Moi-même, j'ai vécu en Afghanistan, donc je crois être en position d'en parler... Et je peux ainsi vous dire que le voile à l'école, eux-mêmes ne le font typiquement pas dans leur propre pays, le voile étant plutôt réservé à l'espace public et donc à l'extérieur... Comment alors ne pas voir l'application d'une telle mesure, ici-même au Québec, non pas comme une question de pratique religieuse mais plutôt d'endoctrinement ? Non pas comme une question d'islam, mais d'envahissement ?

Je peux d'ailleurs vous dire que 90 % des musulmans que je connais le voient ainsi eux aussi.

Autrement dit, ce qui compte le plus, est-ce vraiment de savoir c'est quoi ta religion, ou plutôt ce que tu en fais ?

Et pour en revenir à mon expérience en Afghanistan, pensez-vous que moi, en arrivant là-bas, c'est moi qui ai commencé à leur dire comment ils leur fallait m'accepter ? Pas exactement, surtout que là-bas, si c'est de telle façon qu'ils te disent de te comporter, tu as intérêt à le faire, parce que si ça n'est pas long de s'y retrouver en prison, ça l'est tout autrement plus de pouvoir en sortir"...

PARLANT D'HUMANISME...

"En fait, pour que je continue d'être humaniste, malgré tout ce qui nous est arrivé et plus globalement tout ce qui est en train de se passer avec la société, il faut croire que je sois très optimiste !!!... et ce malgré mon cynisme !!!...

Je dirais plus exactement que l'homme est capable du pire comme du meilleur... Alors à partir de là, le principe devient assez simple : "on peut-tu être meilleur plutôt que pire" ?...

C'est ce qu'on fait va démontrer qui on est, parce qu'on est ce qu'on fait."

LES ACCOMMODEMENTS RAISONNABLES... ET LES PROBLÉMATIQUES ENCORE PLUS FONDAMENTALES QUE CEUX-CI PEUVENT RÉVÉLER

Dans le fin fond des choses, je ne pense pas que ce soit réellement la religion, et donc une quelconque religion, qui pose problème. Le vrai problème, c'est que du moment où une religion devient étatisée, cela revient à t'imposer une façon de te comporter.

Et il n'y en a peut-être pas de meilleur exemple qu'à travers les accommodements raisonnables. Car même là, peut-on vraiment prétendre qu'aucun des accommodements ne soit bon ? Ou que le principe même d'un accommodement raisonnable soit mauvais en soi ? C'est juste que la vraie question, c'est plutôt : qui décide ce qui est raisonnable, et ce qui ne l'est pas ?

Or c'est là qu'on voit que, comme pour à peu près toute autre chose, du moins dans notre société, celui qui décide ce qui doit et ne doit pas se faire n'a à peu près aucune idée de dont il parle, pour la simple et bonne raison qu'il n'a à peu près aucune expérience de la chose en question, au niveau pratique. Souvent, cela conduit d'ailleurs à des paradoxes des plus farfelus, comme cette fois où, alors que j'étais militaire et en mission en Yougoslavie, mon équipe et moi-même, qui étions situés sur la côte où il fait plus de 30 degrés, nous faisions dire comment nous habiller par nos supérieurs, qui eux étaient postés en montagne, où il faisait près de -30 degrés !!!

Cela est d'ailleurs à mettre en relation de vouloir tout centraliser, que ce soit toujours un qui doive décider de tout. Ce qui bien sûr revient à dire, d'une part, que je serais plutôt en faveur d'une démocratie plus directe, ce qui impliquerait donc de retourner plutôt à la source d'un tel régime.

D'autre part, pour ce qui est d'une décentralisation en tant que telle, je dois dire que j'ai toujours été sympathisant du travail qu'aura accompli Me Guy Bertrand pendant près de 30 ans (voir le lien partagé de par le premier commentaire ici-bas), et qui consiste notamment à proposer la création d'une fédération du Québec, où chaque région serait pratiquement comme un État indépendant. Et remarquons qu'encore là, cela reviendrait à revenir un peu à la formule antique de la cité-état, formule toujours existante pour au moins deux villes du monde, soit Monaco et le Vatican, tandis que plusieurs villes auront su préserver, au cours des siècles, un degré d'indépendance qui leur a notamment valu l'appellation de "villes libres" ou "villes franches", et dont on pourrait citer comme exemple celles de Hambourg, Rotterdam

et Amsterdam.

PASSER DU SYSTÈME ACTUEL À CELUI DONT NOUS AURIONS RÉELLEMENT BESOIN
En adoptant ce genre de réformes, on pourrait plus globalement veiller à corriger un autre vice fondamental de nos régimes actuels, soit leur invraisemblable lourdeur bureaucratique.

"On est toujours pogné avec les lois obsolètes, et donc des façons de faire périmées. Ça leur prend 20 ans pour arriver avec une mise à jour, et quand ils le font, celle-ci est déjà elle-même rendue obsolète".

"Y en a qui vont s'être gossé des vies à s'inventer des règlements... Et il y a juste les inventeurs de ces lois-là qui sont capables de trouver du sens dans leurs propres affaires : le vrai monde, c'est pas pas de ça qu'ils ont besoin : ils ont simplement besoin d'un minimum de structure pour que ça puisse fonctionner de façon ordonnée."

"Ce qu'il faudrait, ce serait réformer notre façon de gouverner de façon à ce qu'il y ait moins de structure administrative, et plus de pouvoir aux décideurs... que l'on voudrait bien sûr aussi éclairés que possible !! Quand on a eu des chefs d'État éclairés, les états ont prospéré ! Je considère que le despotisme éclairé est donc la meilleure forme de gouvernance."

Il faut en tout cas reconnaître que du moment où le "despote" est éclairé, on pourrait difficilement avoir plus de validité dans les politiques adoptées, et plus d'efficacité dans leur application !!!

QUELQUES MOTS EN RAPPORT À LA SITUATION POLITIQUE ACTUELLE...

"Clairement, on est rendus à l'ère de pensée unique, du parti unique, de la communication unique. C'est Big brother sur stéroïdes. Une comparaison avec le Meilleur des mondes, ce serait encore soft... Ce qui se passe en ce moment, je décrirais plutôt ça comme étant : "orwellien à la puissance 10" !!"

"Les gens souffrent d'une incurable paresse intellectuelle. Si c'était pas le cas, on n'en serait pas là où on est. Et ça s'applique d'ailleurs à la civilisation occidentale au complet."

"Plus tu veux réveiller le monde, plus t'as de détracteurs."

"Or de nos jours, le genre de détracteur avec lequel on se retrouve le plus souvent, c'est du monde qui n'ont juste pas d'argument : dès qu'ils voient que tu ne penses pas comme eux, ils sortent le bat, pis ils fessent."

"Les gens ne veulent pas savoir, ils veulent croire. Et c'est là que peut embarquer le contrôle des idées par le gouvernement, plus précisément parce ce qu'on désigne désormais par les termes d'ingénierie sociale, de manipulation de l'opinion publique et de fabrique du consentement..."